

APERRO PHILO

Principe de l'apéro-philo :

Les apéros philo de la MJC sont des moments d'échanges. Un thème est choisi et annoncé par affichage et communication internet. Chacun est libre d'y participer, de parler ou se taire, l'essentiel est de vouloir partager et écouter les autres.

Compte rendu de l'Apéro-philo du 8 février 2018 :

«Être ou paraître ?»

Cette soirée a réuni 20 personnes à la MJC. Le texte ci-après est une synthèse de leurs échanges. La soirée a commencé par une introduction sur les notions d'être et paraître.

Introduction :

« On ne peut pas entreprendre de définir l'être, sans tomber dans cette absurdité d'expliquer un mot par ce mot même. Car on ne peut définir un mot sans commencer par celui-ci : C'EST, soit qu'on l'exprime, soit qu'on le sous entende. » Pascal

Essai de définition :

En Français le mot « être » est à la fois un verbe et un substantif.

En tant que verbe, être se définit comme un auxiliaire de temps et de mode

En tant que substantif l'être, définit un concept qui désigne tout ce qui existe,

Nous pourrions dire que l'être c'est l'étant, c'est celui qui est. (*Étant « je » participe au présent*)

Le verbe, synonyme d'exister, c'est à dire être présent dans l'espace et le temps. C'est le contraire de n'être pas. Être est le contraire du néant. Ce qui ne donne pas la définition de l'être.

« L'être n'est pas d'abord un concept qu'on pourrait définir. Il est une expérience, une présence, un acte que toute définition suppose et qu'aucune ne saurait contenir . » A. COMTE SPONVILLE

Exister c'est donc s'affronter à l'environnement au monde, aux autres

Dans une deuxième définition on pourrait reprendre la phrase de Pascal « je pense donc je suis ».

Être c'est alors penser, mais un arbre, un animal s'ils ne pensent pas existent tout de même !
Donc pas de définition précise de l'être.

Paraître, ce mot renvoie à la notion d'apparence. Il fait appel à la notion du regard de l'autre, et de miroir. Paraître c'est être exposé à la vue, se faire voir, se laisser voir, se manifester. Paraître c'est aussi briller, se distinguer, se faire remarquer. Il y a là un jeu de séduction. Mais cela peut être aussi une manière de se dissimuler.

Sans oublier que un objet, comme par exemple un livre, « paraître » c'est être mis en vente.

Les deux termes sont-ils contradictoires, opposés ?

Au risque de surprendre, ils sont complémentaires ; en effet pour ETRE ne faut-il pas d'abord PARAITRE ? L'apparence n'est-elle pas une donnée essentielle de l'ETRE ? Le paraître en serait alors l'instrument.

La notion d'apparence renvoie ;

Soit à une attitude passive : l'autre me perçoit sans manifestation ostentatoire de ma part, cette notion fait appel à ce que l'on appelle naturel.

Soit à une attitude active. C'est un instrument pour me faire percevoir comme je souhaite que l'on me perçoive, cette notion fait appel à celle d'artifice.

Quelques citations :

« Être homme de bien et ne pas chercher à paraître, c'est le vrai chemin de la gloire . » Socrate – Le monde grec (Vème siècle avant J.C.)

« On ne peut à la fois être sincère et le paraître. » André GIDE – L'immoraliste (1902)

« Être arrogant, c'est révéler sottement son infériorité en s'imaginant paraître supérieur. » Edmond THIAUDIERE – La proie du néant (1886)

« Quelque soin que l'homme prenne à se déguiser, son naturel le fait tôt ou tard paraître tel qu'il est. » Étienne François de VERNAGE – Maximes et réflexions (1690).

SARTRE « La mauvaise foi » - La conscience, au lieu de diriger sa négation vers le dehors, la tourne vers elle-même. Cette notion complexe est illustrée par ce qui suit.

Sartre donne des exemples célèbres, dont celui de la femme qui abandonne sa main à celui qui la courtise, en niant le sexuel de cet abandon. Ou celui du garçon de café, qui joue à être garçon de café, en prenant les attitudes typiques et abusives du métier. Dans les deux cas, cela revient à s'affirmer comme objet et non comme conscience libre. Par exemple, il est contingent de naître bourgeois ou ouvrier, ce n'est pas une condition choisie. La mauvaise foi consistera donc à jouer le bourgeois ou l'ouvrier ou le garçon de café.

Est de mauvaise foi, la conscience qui pratique le mensonge à soi-même, pour échapper à son angoisse et à la difficulté de sa liberté, c'est une fuite volontaire et consciente face à la vérité.

Synthèse des échanges :

Peut-on choisir ce que l'on est, ou devenons-nous ce que nous sommes ?

Nous pouvons imaginer que nous jouons des rôles différents en fonction des circonstances, ceci s'apparenterait alors à du paraître. Mais en étant conscient que nous jouons ce, ou ces rôles, nous sommes certes dans le paraître, mais nous sommes également, du fait même d'agir consciemment, volontairement cela devient une façon d'être. On peut donc paraître et être simultanément à tout moment.

Néanmoins est-on certain d'avoir conscience d'être ? L'être est-il figé ou est-il en perpétuelle construction ? L'être se construit par l'expérience de soi, notre être est toujours en devenir. C'est en se modelant par les relations humaines, l'expérience, le partage, la confrontation à l'autre.... que l'on change et évolue. Cette évolution de l'être est une recherche et une construction de soi. Mais on peut vivre dans le paraître par peur d'être, ceci serait la conséquence d'une angoisse, d'une inquiétude. La nécessité de paraître serait alors une façon d'exister mais pas d'être, même si exister c'est être vivant.

Paraître permettrait de s'intégrer en société, au groupe en répondant à des codes vestimentaires, sociaux, ... Le risque est de se retrouver en inadéquation entre ce que l'on est réellement, ce que l'on veut être et ce que l'on laisse paraître.

Dans cette situation a-t-on toujours conscience de passer de l'être au paraître et n'existe-t-il pas le risque de rester dans la paraître sans ne plus pouvoir être ? On resterait finalement dans ce que l'on voudrait que les autres voient de nous sans jamais dévoiler ce que l'on est réellement, en travestissant la réalité de soi par des artifices ou des postures. Ce serait alors au delà de la mauvaise foi de Sartre, car ce « jouer un rôle » serait permanent, comme si le garçon de café évoqué en introduction jouait au garçon de café même après son activité professionnelle.

Le fait de vouloir paraître tient peut être aussi de la difficulté de se connaître, de plonger en soi pour aller chercher son être. Se connaître c'est s'affronter à son propre regard, à son miroir. Néanmoins le miroir n'est que le reflet de ce que l'on est ou plutôt pense être. Il n'est pas la réalité puisque ce que l'on voit est inversé.

Être ou paraître et être et paraître, s'élaborent au travers du regard des autres et en même temps par notre regard sur nous même. Mais peut être que l'essentiel est d'essayer de se connaître soi-même pour mieux appréhender son être et devenir soi.

Après un peu plus d'une heure d'échanges, l'apéro-philo se poursuit et nos échanges continuent autour d'un verre.

Prochain apéro-philo le 8 mars 2018 - le thème : «L'utopie»

« *Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde* » - Paulo FREIRE (pédagogue brésilien, connu pour ses efforts d'alphabétisation visant les personnes adultes de milieux pauvres, une alphabétisation militante, conçue comme un moyen de lutter contre l'oppression).